

Le retour des « murder parties »

Mêlant enquête policière et improvisation théâtrale, ces jeux de rôle cartonnent un peu partout en France. Décryptage d'un succès. PAR SÉGOLÈNE BARBÉ

De 25 à 60 euros

C'EST LA GAMME DE PRIX, PAR JOUEUR, D'UNE MURDER PARTY, SUIVANT LA DURÉE ET LE DÉROULEMENT.



Nées dans les années 1930 dans des hôtels de luxe de la côte sud de l'Angleterre, les *murder parties* font de plus en plus d'émules. Le principe: au cours de la soirée, un crime est commis, et les participants enquêtent pour débusquer le coupable, qui se trouve parmi eux... « Comme dans un Cluedo, il faut découvrir le meurtrier. Il y a aussi une part d'improvisation théâtrale: chacun se glisse dans la peau de son personnage, remplit des objectifs personnalisés (cacher son passé, faire signer un contrat de mariage...), explique Justine », chef de projet à 10torsions, qui en organise. « Une semaine avant l'événement, chaque participant reçoit sa "fiche personnage" qui récapitule son histoire, ses liens avec les autres, ses objectifs et son rôle. » Souvent mises en scène dans des châteaux ou des manoirs, les *murder parties* réunissent 10 à 40 participants costumés, sous le signe du suspense et de la convivialité. A la différence des *escape games* qui enchaînent les énigmes à résoudre dans un temps imparti, ces séances de jeu

laissent une large place à la créativité de chacun et à l'alchimie du groupe.

Les entreprises aussi

« Si le scénario reste le même, la *murder party* est à chaque fois différente: l'ambiance dépend des participants, poursuit Justine. Nous sommes là aussi pour relancer la soirée, si besoin, en distillant des indices, en remettant un personnage au centre de l'intrigue. » Organisées parfois pour célébrer des moments importants, ces soirées-enquête séduisent de plus en plus d'entreprises à la recherche de *team buildings* (renforcement du travail d'équipe) fondées sur l'originalité et la coopération.

Lieux prestigieux

« A nos débuts, en 2000, seules les start-up faisaient appel à nous. Aujourd'hui, nous avons de grandes entreprises parmi nos clients », assure Alain Parrot, directeur d'ABCcrime, qui, par an, organise une centaine de *murder parties corporate*, réunissant

de 10 à 300 salariés dans des lieux parfois prestigieux (l'Orient-Express, le château de Dracula). « Ce qui plaît, c'est le côté immersif, qui permet de s'évader ensemble dans un univers différent, poursuit-il. C'est l'occasion de vivre un temps fort en équipe, de se découvrir autrement. » Un moment qui, assurent les participants, reste longtemps dans les mémoires... Ces jeux de rôle peuvent aussi s'organiser entre amis, grâce à des scénarios à télécharger (crimesetsecrets.com, murder2000.com...). ●

« GRAND BIEN VOUS FASSE! » AVEC ALI REBEIHI

À 10 HEURES, DU LUNDI AU VENDREDI, SUR FRANCE INTER

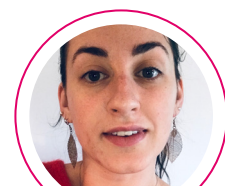
Au programme des sujets et des invités sur des questions de société : famille, éducation, santé, amour... Retrouvez Marie-Laure Zonszain, chef de service Actu à Femme Actuelle, ce mardi, au micro d'Ali Rebeihi.



« Dans la peau d'une princesse russe »

J'ai aimé jouer à être une princesse russe ruinée, lors d'une *murder party* inspirée de la série *La Chronique des Bridgerton*. Le cadre était merveilleux : un château rose magnifique, un parc illuminé, un beau buffet et un valet pour annoncer les plats. C'est amusant de créer des alliances, de distiller des ragots: on a l'impression de vivre la série par procuration.

Laura, 20 ans



« Le plaisir de l'enquête, sans pression »

Dans la *murder party* à laquelle j'ai participé, je jouais une experte en art lors de fouilles archéologiques au Pérou. J'ai aimé mener l'enquête, élaborer des stratégies... et me faire berner par le meurtrier et son complice, qui avaient bien caché leur jeu! Contrairement aux *escape games*, il n'y a pas de stress: c'est détendu, bon enfant.

Octavie, 22 ans